A Monsieur Jean Séguy hommage amilal de l'auteur.

REPRINTED FROM

STUDIA NEOPHILOLOGICA

A Journal of

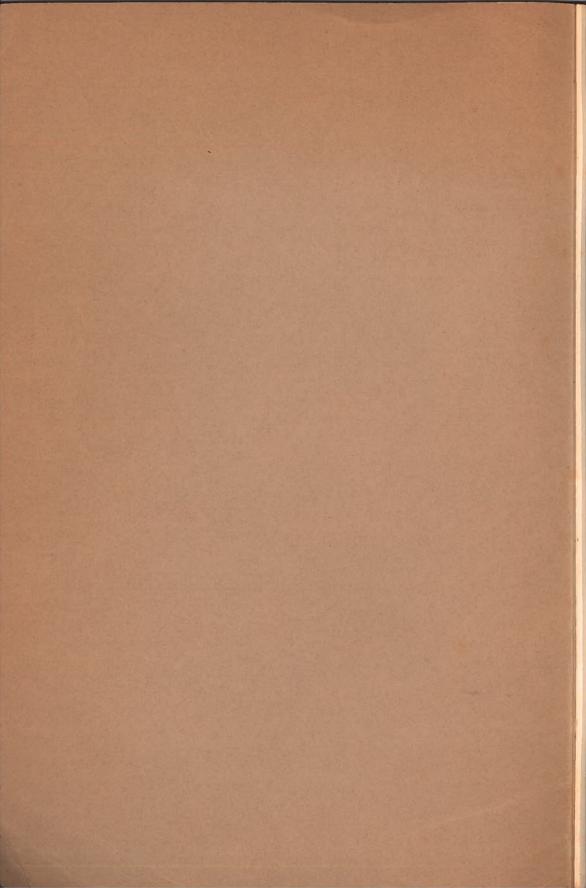
Germanic and Romance

Philology

*

VOL. XXXI. NO. 1 1959





Contributions à la connaissance du vocabulaire de l'ancien occitan

Nous allons réunir ici des mots occitans tirés de vieux textes d'ordre juridique (surtout de cartulaires) édités sans glossaire et par conséquent moins accessibles, ainsi que quelques noms propres se trouvant dans les recueils de chartes occitanes publiés par M. Brunel. Aucun de ces mots — en partie banals — ne figure dans les dictionnaires d'ancien occitan.

ADULTERIN (< a dulterinu) adj., synonyme de fals 'faux':
falssas, ho adulterinas peses, alnas, canas, ho mesuras, Cout. du Rouergue,
I, p. 165. adulterinas revient ib., pp. 166, 167¹. Cf. Mistral, adulterin
'adultérin'. SW offre, s. v. adulteran, un exemple de azulterana. Cf.

Pet. dict., adolteran 'adultère, faux'.

ARAIC adj. se rencontre dans l'expression bous araics 'bœufs de labour', Layettes, V, pièce 558 (original, intéressant Millau, Aveyron, 1250-1251), p. 190, a². Cf. Pet. dict., bou aran 'bœuf de labour', s. v. arar 'labourer'. Pour -aic (surtout languedocien), voir Ronjat, III, § 676.

ARMAILLA (< animalia) subst. fém. suit bous araics dans l'acte cité ci-dessus: bous araics, II s.; e d'altra armailla, VI, d. cascuna bestia ... Ce mot doit signifier 'bêtes à cornes' tout comme bestias armalinas signalé par SW, qui renvoie à RLR, 15, 1879, p. 9, où on lit: Item lan de sus aviam XXIX bestias armalinas que buous que vaccas que vedels que sobrero del an passat — Nasquero ne III vedels (Rodez, 1350). Cf. Mistral, armalho, et FEW, art. animal.

Aviagge subst. masc. 'suite d'aïeux': ... dono ego supradictam eclesiam de Baio ... ad alod, sicut supradictum est, quantum ibi habeo et michi melius advenit per aviagge et per parentes meos, Cart. de S.-Sernin de Toulouse, pièce 198 (1080–1098), p. 1413. FEW, art. avia, enregistre au même sens moyen fr. aviage.

¹ Il s'agit d'une confirmation des privilèges du Bourg de Rodez par Bernard II d'Armagnac, comte de Rodez (original, 1392).

² J'ai vérifié ce mot sur l'original.

³ Le ms. de ce cartulaire date de la fin du XII^e s.

LA BARRILARIA, Chartes, 225, 75, 101 (Périgord, vers 1185) a dû être située vers Nontron, Dordogne. Ce nom signifie sans doute 'atelier où l'on fabrique des barils', sens que peuvent avoir esp. barrilaria et cat. barrileria¹.

CARTADOR subst. masc. 'percepteur du quart (sorte de redevance)' est attesté deux fois dans le Cart. de Gellone², contenant des chartes-copies du XII° au XIII° siècle: ... una saumatam de lignis ad Nativitatem Domini, et unum mangar³ ... al cartador, absque pabulo jumentorum, ... (pièce 241, 1077–1099, p. 203). Et plus loin: ... unum (sic) saumatam de lignis, ad Nativitatem Domini, unius (?) manjar al cartador, absque pabula jumentorum, ... (pièce 543, 1170, p. 466). Cf. dans deux documents rouergats mannjar quartarenc, Chartes, 212, 4 (vers 1184) et mangar cartarenc, Chartes Suppl., 413, 8 (vers 1175) 'repas quand on prélève la redevance du quart'. Le verbe cartar pouvait avoir le sens de 'prendre le quart (comme redevance)'. Voir Pet. dict.

CHAUSSUNER subst. masc. accompagne un nom de pers. dans le Cart. des Templiers du Puy-en-Velay (ms. du XII° s.), pièce 7 (1210–1216), p. 12: Willelmo Besseira, lo chaussuner. Ce mot désigne probablement 'celui qui fabrique des chaussons ou celui qui en vend'. Cf. Mistral, caussounié, et Chartes, us calzos 94, 14 (Rouergue, vers 1160) 'une paire de chaussons'.

CLAVELENC adj. s'emploie dans l'expression sendres clavelencas, qu'on trouve dans la charte 25 (1249) de l'Histoire de Montauban, p. 4364. Cf. Godefroy, cendre clavelee 'potasse d'une qualité supérieure tirée de la lie de vin séchée et calcinée à l'usage des teinturiers', cité par FEW, art. clavellus, qui mentionne aussi, entre autres, senres claveladas (Albi, 1200). Les épithètes (clavelee, clavelencas, claveladas) s'expliquent par le fait que la surface a l'air d'être garnie de clous. Voir FEW, ib., p. 759, a.

CRAPPA subst. fém., probablement 'criblure': Que eciam semina debitis indi capere, precipuam, et totum aliud quod inde supererit, sit vestrum computatum in racione exhonerandi predictorum quadringento-

¹ Le Dict. des postes offre deux la Barillerie (Maine-et-Loire, Sarthe), ainsi que les Barilleries (Maine-et-Loire) et la Bérillerie (Loiret).

² = Saint-Guillem-du-Désert, cant. d'Aniane, arr. de Montpellier.

⁸ Quelque chose manque dans le ms.

⁴ Notre document fait partie du *Livre Rouge* (ms. des xII^e-xVI^e siècles). Voir Stein 2506.

rum viginti solidorum, excebto tantum los sovernes¹ et las crappas, que debent esse nostre, Cart. de Gellone², pièce 553 (avant 1140), p. 478-479. Cf. Mistral, crapo, grapo '... criblure, ... rafle de raisin, ...', FEW, art. *krappa (germ.), prov. grapo, aveyr. grapo, crapo 'rafle', et Godefroy, crappe 'criblure'.

Desengranazo subst. fém. semble être synonyme de desgranado, Chartes, pièce 39 (Rouergue, 1142), p. 44, que M. Brunel traduit par 'sans doute vannage et triage du grain opéré mécaniquement par un moulin':
... e volem e dizem jutgan que tot lo deman quel dihg W. fazia el moli de Laval sia sols per totz temps e per nom la desengranazos que i demandava; ... Cart. de Bonnecombe³, acte 308 (1246), p. 588. Cf. Pet. dict., desgranar 'égrener', Mistral, desengrana 'égrener, égrapper, dégarnir le moulin à farine, délivrer de poux', et FEW, art. granum, p. 232, a. Pour la formation -azo (-ado) (< -atione), voir Ronjat, III, § 690, qui fait mention de granesoun 'action de grener' (Mistral, granesoun, granasou).

DURAVOLS (Casal dels), Chartes, 116, 16 (Toulousain, vers 1168) est certainement un nom de pers. remontant à durabile. Cf. la forme savante durable 'durable, éternel, sûr, éprouvé'. De même, impossibile a donné empossevol, attesté seulement comme nom de pers. dans l'Albigeois. La pièce 20 (Albigeois, vers 1120) des Chartes nous présente Emposevol(s) 61, 109, 110, 114, Emposevoll 83, 1084. Il y a aussi la variante Impoissevol avec immixtion de poissent 'puissant'5.

FEMADIZ, Chartes, 182, 15 (Nîmois, vers 1180) paraît avoir été situé dans la région de Nîmes. C'est le même mot que Mistral, fumadis, femadis 'place où un troupeau a parqué'. On l'a formé sur le part. passé de femar (< *fimare) 'fumer' (-atu + īciu). Cf. plus bas Passadiz, et Ronjat, III, § 679.

LAS GANGAS, Chartes Suppl., 448, 2 (Rouergue, vers 1180) a dû se trouver vers S.-Eulalie (Aveyron). Il faut rapprocher ce nom de béarn. gangue 'arête, ligne de jonction de deux versants de montagnes', enregistré par V. Lespy et P. Raymond, Dictionnaire béarnais, Montpellier, 1887. Le Dict. des postes offre Gangues, comm. d'Arbéost, cant. d'Aucun,

² Voir plus haut, sous cartador.

¹ J'ignore le sens de ce mot.

⁸ Comm. de Comps-la-Grand-Ville, cant. de Cassagnes-Bégonhès, arr. de Rodez.

⁴ Quant à -ll, cf. dans le même document seguell (< secale) 99.

⁵ Voir FEW, art. impossibilis, et A. Thomas, Empossevol, Romania, 38, 1909, p. 386.

arr. d'Argelès-Gazost (Hautes-Pyrénées). Renvoyant à A. Thomas, Rom., 41, 1912, p. 74, REW 9499 voit en gangue gothique wango 'joue', tandis que M. Gamillscheg part de gothique gagg 'ruelle'¹. GRINCH subst. masc. apparaît cinq fois dans les Cout. du Rouergue, II, p. 79:... prout a cruce dicta de Serguelha recte itur et protenditur descendendo usque ad rivum de Lys; et a dicto rivo ascendendo usque al grinch de sobre la vinha dels Robertz, in quo grinch est quedam rupis cruce signata; et a dicto grinch ascendendo usque ad quandam aliam rupem que est in conspectu ulmi de Brua, ... et a dicto molendino prout recte itur et [as]cenditur usque al grinch sive caput terre vocate de Sorbet; et a dicto grinch eundo directe per br[o]as dicti castri de Salis...²

Dans FEW, art. crinis, p. 1344, a, on note aveyr. grin 'angle saillant' et un peu plus bas aveyr. crinco, qui signifie la même chose. Ce dernier mot repose sur un croisement avec cruco (< *k r ū k k a), attesté, entre autres, dans le Cantal 'cime de montagne' et à Agen 'sommet de la tête, crâne'. Voir FEW, art. *krouka (gaulois). Il me semble qu'il faut mettre grinch (grinc)³ en rapport avec ces mots.

Crine aurait dû aboutir à cri ou *gri en rouergat, qui laisse tomber le n instable. Au début, grin a pu avoir un n mouillé. Cf. anc. fr. crigne (< *crinia) 'chevelure' et aveyr. desgrigna 'écorner un angle', grignut 'raboteux, rude au toucher', signalés par FEW, art. crinis. A côté de grin (< *grinh) et de crinco, grinc n'a rien de surprenant. Il y a pourtant une autre possibilité. Grin peut être le continuateur direct de grinc, qui, dans ce cas, remonterait à crine et qui aurait emprunté de bonne heure sa consonne finale à *cruca pour la perdre plus tard4. Dans notre texte, grinch pourrait éventuellement se traduire par 'proéminence'. Cf. l'avant-dernier exemple: grinch sive caput terre.

LAISSAZO subst. fém. 'abandon, cession': ... aquesta laissazos et aguesta (sic) gerpisos fo faita e vedensa de Bernart de Combred, ... Cart. de Gellone⁵, pièce 436 (1106-1120), p. 352. Pour la formation, cf. ci-

¹ Romania germanica, I, p. 380.

³ Pour -ch valant [k], cf. Appel, Provenzalische Lautlehre, § 26, et Å. Grafström, Etude sur la graphie des plus anciennes chartes languedociennes avec un essai d'interprétation phonétique, Upsal, 1958, § 76, 2, a.

⁴ Pour l'amuïssement de c [k] final après n, voir Ronjat, II, § 386.

⁵ Voir sous cartador.

² Acte daté de 1323, par lequel Jean I^{er}, comte d'Armagnac et de Rodez, reconnaît certains droits de justice aux seigneurs de la châtellenie de Salles-la-Source (cant. de Marcillac, arr. de Rodez). C'est une copie du xv1⁶ s.

dessus desengranazo, et esp. dejación au sens de 'cesión, desistimiento, abandono de bienes, acciones, etc.'.

LAVANIA subst. fém., sans doute 'mare': ... sicut terminatur lavania Bolgars, et sicut carrerons tenet de ipsa lavania usque in capite de Cumbaricols desursum, Cart. de Silvanès¹, pièce 473 (original, 1170), p. 392. Cf. aveyr. lobogno 'mare sur les rochers calcaires', que l'on a francisé en lavogne. Voir FEW, art. lavare, p. 214, b. Quant à -a n e a formant des collectifs, voir Ronjat, III, § 688. Lavanha se rencontre aussi comme nom de pers. dans les Chartes: Lavain(n)a 290, 33, 38, Lavanna 303, 19 (Rouergue, 1195, 1196), Lavainna 292, 16 (Albigeois, 1195). Ici, le point de départ est peut-être un autre sens du mot. Cf. FEW, ib., prov. lavagno 'lavures', et Mistral, lavagno 'lavure de vaisselle, d'écuelles; sauce trop longue, breuvage trop trempé, lavage, ...'.

LEBORINAS, Chartes, 34, 16 (Haut-Quercy, vers 1140), localité vers S.-Céré (Lot), paraît correspondre à occit. mod. lebourino 'sérapias, plante médicinale dont plusieurs espèces ont les feuilles semblables à celles de l'ellébore'. Fr. elléborine est attesté depuis 1542. Voir FEW,

art. helleborus, p. 399, b.

LESA subst. fém. s'observe dans la lesa de lacu, signifiant sans doute 'le bord du lac', Cart. de l'Artige en Limousin² (ms. du XIII⁶ s.), pièce 47 (en majeure partie en latin, vers 1180), p. 315. Cf. Mistral, leso au sens de 'bande de terre', et FEW, art. *latia, bas limousin lexo 'planche de jardin', empruntés au fr. laize.

MAINILS (alz), Chartes, 283, 8 (Rouergue, 1195) et Mainil (del), Chartes Suppl., 426, 12; 447, 9 (Rouergue, 1178, 1180) sont deux endroits localisés par M. Brunel vers Bonneval et S.-Eulalie, Aveyron. Ces noms de lieux méritent une mention, Mansionile, étant rare dans le Midi. Voir H. Gröhler, Ueber Ursprung und Bedeutung der französischen Ortsnamen, II, Heidelberg, 1933, p. 45.

(Los) Marsils, Chartes, 94, 10; 181, 40 (Rouergue, vers 1160 et 1180) a dû se trouver dans la région de Curières, Aveyron. On doit rattacher ce nom à marsilium 'ellébore', qui apparaît en latin médiéval, et dont il y a des descendants en occit. mod. (p. ex. dans l'Aveyron). Voir E. Rolland, Flore populaire, I, Paris, 1896, p. 77-78, ALF, Suppléments, I, s. v. hellébore, REW 5376 a, marsilium, et J. Séguy,

¹ Cant. de Camarès, arr. de Millau (Aveyron).
² L'Artige est un ruisseau de la Haute-Vienne.

Les noms populaires des plantes dans les Pyrenées Centrales, Barcelone, 1953, §§ 406, 535. Cf. cat. marxivols 'helleborus foetidus', cité par A. Griera, Tresor de la llengua, de les tradiciones et de la cultura popular de Catalunya, Barcelone, 1935-1947.

LAS MELONEIRAS, Chartes Suppl., 541, 23 (Haut-Quercy, vers 1200), nom d'un lieu situé vers Capdenac, Lot. Cf. Mistral, melouniero 'melonnière, lieu semé de melons; marchande de melons'. D'après Bloch-Wartburg, fr. melonnière n'est attesté qu'en 1537.

MERCORELLAS, Chartes Suppl., 451, 8, 9 (Rouergue, 1181) semble s'être trouvé vers S.-Eulalie, Aveyron. C'est sûrement une forme populaire de mercuriale 'mercuriale (plante)' (changement du suffixe). Cf. fr. mercoret, ital. mercorella, cat. mercorella, mercoreta. En occit. mod., on relève seulement des formes savantes. Voir Mistral, mercuriau, ALF, c. 840, mercuriale, et Séguy, op. cit., § 567. Cf. fr. mercuriale, esp. cat. mercurial, ital. mercuriale.

LAS MOTÓSAS, Chartes, 98, 14, 48 (Valentinois, vers 1160)¹, vers Montélier, Drôme. Cf. Mistral, moutous 'couvert de mottes, hérissé de mottes'. Dans notre cas, terras peut être sous-entendu.

Passadiz, Chartes, 182, 11 (Nîmois, vers 1180) a dû être situé dans la région de Nîmes. Dans FEW, art. *passare, p. 716, b, on note passadis adj. 'passager' (Puisserguier, Hérault) et subst. 'jachère' (Gers). Dans notre exemple, il est naturellement question de la signification 'jachère'. Il est intéressant de constater que le mot a été plus répandu autrefois². Passadiz est le même type de formation que Femadiz, figurant dans la même charte et discuté plus haut.

PLASTRIER subst. masc. est précédé d'un nom de pers. dans le Cart. des Hospitaliers du Velay, contenant 114 chartes originales (?) (voir ib., p. II): Thomas, lo plastrier, ... pièce 89 (1344), p. 169. Cf. Mistral, plastrié 'plâtrier, ouvrier qui emploie le plâtre'.

SENDRIER subst. masc. 'marchand de cendres', au fém. sendreira: Sendreirs o sendreira, XII deniers per tot l'an. Cada faces (= fa ces) de sendres clavelencas, XII deniers, pièce 25 (1249) de l'Histoire de Montauban³, p. 436. Cf. Godefroy, cendrier 'marchand de cendre ou poussier', et FEW, art. cinis, p. 686, a. Mistral enregistre cendrié dans d'autres sens: 'cendrier d'un fourneau, d'un foyer, lieu où l'on dépose la cendre, etc.'.

3 Voir sous clavelenc.

Le scribe de cet acte se sert de beaucoup d'accents. Passadis fait défaut dans l'ALF, B 1600, jachère.

VERDAL adj. a été latinisé dans le Cart. de Gellone¹, pièce 102 (1031-1060), p. 89:... duos sextarios de ordeo verdale, et tres sextarios de avena, ... Comme nous le voyons, il s'agit d'une espèce d'orge. Cf. Mistral, verdau, verdal 'verdâtre, glauque, chenille d'une espèce d'alcuite', et esp. verdal 'Dícese de ciertas frutas que tienen color verde aun después de maduras; Dícese también de los árboles que las producen'. Le mot existe aussi en cat.

Bibliographie

Nous ne signalons ici que les ouvrages dont les titres ont été abrégés, tout en excluant ceux que le lecteur identifiera sans difficulté. Après les éditions citées de quelques cartulaires, nous donnons le numéro correspondant de la bibliographie de Stein (voir s. v.).

Cart. de Bonnecombe = Verlaguet, P.-A., Cartulaire de l'abbaye de Bonnecombe, t. I, Archives historiques du Rouergue, 5, Rodez, 1918-1925. Cart. de Gellone, = Alaus, P., l'abbé Cassan, Meynial, E., Cartulaire de Gellone, Montpellier, 1898. Stein 1558.

Cart. de l'Artige en Limousin = de Senneville, G., Cartulaires des prieurés d'Aureil et de l'Artige en Limousin, Limoges, 1900. Stein 1908.

Cart. de S.-Sernin de Toulouse = Douais, C., Cartulaire de l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse (844-1200), Paris, Toulouse, 1887. Stein 3857.

Cart. de Silvanès = Verlaguet, P.-A., Cartulaire de l'abbaye de Silvanès, Archives historiques du Rouergue, 1, Rodez, 1910.

Cart. des Hospitaliers du Velay = Chassaing, A., Cartulaire des Hospitaliers (Ordre de Saint-Jean de Jérusalem) du Velay, Paris, 1888. Stein 2036.

Cart. des Templiers du Puy-en-Velay = Chassaing, A., Cartulaire des Templiers du Puy-en-Velay, Paris, 1882. Stein 2037.

Chartes = Brunel, C., Les plus anciennes chartes en langue provençale, recueil des pièces originales antérieures au XIII^e siècle, Paris, 1926.

Chartes Suppl. = Brunel, C., Les plus anciennes chartes en langue provençale, recueil des pièces originales antérieures au XIII^e siècle, supplément, Paris, 1952.

Cout. du Rouergue = Baillaud, É., et Verlaguet, P.-A., Coutumes et privilèges du Rouergue, t. I-II, Bibliothèque méridionale, 2° série, 9–10, Toulouse, 1910,

Dict. des postes = Dictionnaire des postes et des télégraphes, 4° ed., Rennes, 1905.

Histoire de Montauban = Devals aîné, Histoire de Montauban, t. I, Montauban, 1855.

¹ Voir sous cartador.

Layettes, V = Delaborde, H.-F., Layettes du trésor des chartes, t. V, Paris, 1909.

Stein = Stein, H., Bibliographie générale des cartulaires français ou relatifs à l'histoire de France, Manuels de bibliographie historique, 4, Paris, 1907.

ÅKE GRAFSTRÖM

